

Réserve naturelle nationale du lac de Remoray

L'évolution de l'avifaune

Le suivi de l'évolution des oiseaux d'une Réserve naturelle du Doubs met en évidence toute la fragilité de la survie de nombreuses espèces.

QUESTIONS DE NATURE

Entretien avec Bruno Tissot*
www.bourgogne-franche-comte-nature.fr

La Réserve naturelle nationale (RNN) du lac de Remoray, dans le département du Doubs, est un gage de tranquillité pour la faune.

■ **Quel cadre offre la Réserve naturelle nationale du lac de Remoray ?** C'est un magnifique site de 340 ha qui n'est pas sans rappeler les paysages scandinaves. Situé dans le Doubs, il comprend un lac de 100 ha, entouré d'une ceinture végétale et dominé par un versant forestier. Il est, également, constitué de belles zones humides et de prairies agricoles. À l'exception d'un petit sentier forestier et d'une plage, l'espace n'est pas accessible au public. Seule une dizaine de barques communales à disposition des pêcheurs permet de sillonner le lac. La chasse est interdite sur plus de 80 % de la RNN.

Une Maison de la Réserve a été créée pour permettre aux visiteurs de découvrir la biodiversité cachée

Il en résulte une tranquillité favorable à la faune, qui demeure assez invisible pour les visiteurs. Une Maison de la Réserve a été créée pour leur permettre d'y découvrir cette biodiversité cachée.

■ **Comment se portent les oiseaux de la RNN ?** Si les nombres d'individus et



d'espèces sont plutôt stables, le constat n'est pas réjouissant. On assiste à une augmentation des espèces généralistes, qui s'adaptent facilement, mais à une baisse des espèces spécialistes, qui ont des exigences plus strictes. Ainsi, dans les prairies, la pie-grièche écorcheur est en forte régression. Elle se nourrit de gros insectes, dont la raréfaction est considérable du fait de l'intensification des pratiques agricoles. Cela engendre pour l'oiseau une carence alimentaire. De même, la population du tarier des prés s'est effondrée. Aujourd'hui, il n'est pas rare de trouver plusieurs poussins morts dans un nid, les adultes ne parvenant plus à élever

une nichée complète faute de nourriture. À l'inverse, le tarier pâtre, plus généraliste, le chardonneret élégant, ou encore la linotte mélodieuse, qui s'accommodent de toutes sortes de graines, sont plus abondants. Cette tendance révèle un dysfonctionnement majeur, tant au niveau local que global.

■ **Y a-t-il des espèces en voie de disparition ?** Le rôle des genêts compte parmi la dizaine d'espèces hautement prioritaires. La RNN abrite les derniers couples nicheurs de toute la Bourgogne-Franche-Comté et endosse à ce titre une responsabilité forte. En 1935, un récit de chasse évoquait qu'il était facile de tirer douze individus en un après-midi.

Actuellement, il n'y a plus que cinq mâles chanteurs. C'est un oiseau migrateur des prairies grasses qui arrive tardivement et niche au sol. La mécanisation agricole et l'avancée des dates de fauches, qui sont passées, de juillet à fin mai, en quelques dizaines d'années, expliquent cette quasi-extinction. Sur la RNN, quatre agriculteurs pratiquent une fauche tardive pour préserver avec succès cet ultime bastion.

(*) Conservateur de la RNN du lac de Remoray.

➔ **Contributions.** Rubrique coordonnée par Daniel Sirugue, Rédacteur en chef de *Bourgogne-Franche-Comté Nature* et conseiller scientifique au Parc naturel régional du Morvan. Illustration : Gilles Macagno.

NATUREXPRESS

Le mot de l'expert

Bruno Tissot. Pourquoi la qualité de l'eau du lac baisse-t-elle ? Le milieu naturel n'arrive plus à assimiler l'ensemble de la



SPÉCIALISTE. « Aucun filtrage naturel ne s'effectue lorsque la végétation est au point mort. » PHOTO BFCN

matière organique apportée par l'épandage de fumier et surtout de lisier. Aucun filtrage naturel ne s'effectue lorsque la végétation est au point mort (de fin-octobre à mi-avril). Des pluies fortes, possibles désormais à tout moment de l'année suite au dérèglement climatique, peuvent provoquer un lessivage de l'épandage qui rejoint directement les milieux aquatiques. C'est un stress supplémentaire pour les agriculteurs. Certains soins vétérinaires sur les troupeaux diffusent également des particules chimiques extrêmement nocives. Toute la biodiversité est en recul (insectes, oiseaux). Suite à ce constat partagé, les agriculteurs ont monté un GIEE pour se saisir de ces problématiques et tenter d'enrayer le phénomène. ■

Pour en savoir plus

Revue. Découvrez tous les détails de l'évolution de l'avifaune de la RNN du lac de Remoray de 1950 à nos jours dans le n° 28 de la revue *Bourgogne-Franche-Comté Nature*. Présentation du site, focus sur les espèces prioritaires et patrimoniales, suivi...



Mini-glossaire

GIEE. Groupement d'intérêt économique et écologique, à l'initiative des agriculteurs, œuvrant pour une production plus respectueuse de l'environnement. ■

L'actualité de BFCN

À lire. À défaut de pouvoir sortir de chez soi, BFC Nature propose des lectures numériques de tous ces anciens numéros de la revue scientifique ainsi que *Nature Junior*. Les articles sont disponibles en ligne sur www.bourgogne-franche-comte-nature.fr. C'est le moment de parfaire ses connaissances de la nature et de découvrir les actions menées en région. ■

AU SOMMAIRE DE LA SEMAINE PROCHAINE



Questions de Nature

Exotiques et envahissantes. Introduites et favorisées bon gré mal gré par l'Homme, les espèces exotiques envahissantes font, aujourd'hui, l'objet de mesures visant à freiner leur expansion. Les États européens ont l'obligation de mettre en place un plan de lutte national contre soixante-six espèces exotiques envahissantes animales et végétales. ■

PAS SI BÊTE ■
Rendez-vous avec nos amies les bêtes

Avec cette rubrique, retrouvez les conseils et les bonnes attitudes à adopter avec les chats et les chiens. Et les offres d'adoption en lien avec les refuges de la Nièvre. ■

